

ז	ו	ה	ד	ג	ב	א	א	א	צ	כ	י	ט
zayn	vov	hey	dahd	giml	heyz	kayretz	posenik	shikumar	tsayt	kay	yod	tsayt
(z)	(v)	(h)	(d)	(g)	(b)	(a)	(a)	(a)	(t)	(k)	(i)	(t)
מ	נ	ס	מ	ל	ך	כ	י	ט	מ	נ	ס	מ
mangor	nun	shayn	moyen	langer	khayf	khayf	khayf	yud	mangor	nun	shayn	moyen
(m)	(n)	(s)	(m)	(l)	(ch)	(ch)	(ch)	(j)	(m)	(n)	(s)	(m)
ש	ר	ק	ץ	צ	ף	פ	ע	ס	ש	ר	ק	ץ
shayn	rayn	kay	tsayt	tsayt	tsayt	tsayt	tsayt	tsayt	shayn	rayn	kay	tsayt
(s)	(r)	(k)	(t)	(t)	(t)	(t)	(t)	(t)	(s)	(r)	(k)	(t)
Used primarily in Hebrew and Yiddish:												
Isaac words:												
I enter:												
Combinations:												
www.JewFAQ.org												

## La langue des juifs ashkénazes

## Le yiddish

*Née vers le IX-X siècle dans la région de la Rhénanie, le yiddish fut la langue de communication des juifs ashkénazes. Championne de la culture juive moderne, elle fut quasiment éradiquée par la Shoah.*

*L'alphabet yiddish.*

## Une langue de fusion

Depuis les IXe-Xe siècles, le yiddish, langue de fusion de l'hébreu, de l'allemand médiéval et de langues slaves, est la principale langue de communication des juifs ashkénazes. Langue populaire parlée, elle est aussi un moyen d'expression écrite qu'atteste une abondante production littéraire, religieuse et profane.

## Un vecteur de la modernité

Le yiddish joue un rôle majeur dans l'émergence de la culture juive moderne. Il en est, aux côtés de l'hébreu, l'un des principaux supports linguistiques. Des écoles et des bibliothèques sont ouvertes, des cercles culturels, des théâtres, une presse yiddish se créent, tandis qu'une nouvelle génération d'écrivains et de poètes prend la succession des pères fondateurs de la littérature yiddish moderne (Mendele Mokher Seforim, Sholem Aleikhem, Isaac Leib Perets). Des linguistes rajeunissent la langue et la sécularisent en l'enrichissant de mots et de concepts nouveaux, ils en systématisent la syntaxe et établissent des dictionnaires et des manuels de grammaire.



*Di Khalystre (La Bande), célèbre groupe d'écrivains. De gauche à droite : Mendel Elkin, Peretz Hirschbejn, Uri Zvi Greenberg, Peretz Markish, Melekh Ravitsh et Isroël Joshua Singer. [www.osrael.blog.lemonde.fr](http://www.osrael.blog.lemonde.fr)*

## Après la Shoah, une inexorable érosion

Après la seconde guerre mondiale et la destruction de son berceau centre-européen, ses relais outre-Atlantique, ouest-européen et israéliens évitent au yiddish de sombrer totalement dans le néant et parviennent à retarder son déclin et son abandon progressif. Les milieux juifs immigrés de première génération perpétuent une vie juive de langue yiddish, dans leurs nouveaux pays d'accueil, autour de journaux, de revues, de théâtres, de maisons d'édition, de cercles littéraires, de partis politiques dont la langue d'expression demeure le yiddish. Pourtant, dès la génération suivante, le yiddish accuse un net recul. Même constat en Union soviétique où, avant que Staline ne liquide physiquement les principaux écrivains yiddish soviétiques en 1952 et ne lui donne un coup d'arrêt définitif, le yiddish connaît une période d'intense créativité. Faute de locuteurs et de lecteurs, le yiddish, serait aujourd'hui, voué à l'oubli si des traductions n'étaient disponibles sur le marché. L'important travail d'édition et de traduction, d'un côté, la multiplication du nombre des lieux d'étude et d'enseignement du yiddish, de l'autre, répondent à une demande, certes, mais ces initiatives ne sauraient compenser la disparition progressive et inexorable des derniers représentants vivants de cette culture.

**So called, DJ canadien, mixe musique klezmer et Hip-Hop et rappe en yiddish. Il témoigne d'un certain renouveau de la culture yiddish.**

Source : *Le judaïsme*, Régine Azria, La Découverte, 2006